



P O É S I E

A MADAME AIME VINGTRINIER

En luj offrant une grande aquarelle représentant des fruits et des oiseaux.

Je vois tant de petites bêtes
Que je n'ai pu me refuser
Le plaisir de peindre ces têtes
Que votre époux ferait causer.

Les savants disent : Pensez-elles)
— Aimer, chanter, n'est-ce donc rien ?
Et la logique de deux ailes...
Mais, chût ! laissons cet entretien.

Au pays des métamorphoses
Je voudrais devenir oiseau,
Pour dormir sous de belles roses
Et me bercer sur un roseau.

J'irais danser sur la fenêtre
Que vous ouvrez chaque matin ;
Oh ! vous sauriez me reconnaître
A mon air propre et lutin ;

Vous diriez : « Aimé, viens donc vite
Pour voir ce gentil messager, »
— Aimé rimerait la visite
Et le bonheur de voyager.

Qu'on est heureux d'avoir des ailes
Quand appelle une aimable voix ;
Quand l'aube argenté les tourelles
Et que verdissent les grands bois !